

Un bain de littératie ?

Jean-Marie Privat

Si mettre ses pas dans les pas de J. Goody c'est s'interroger résolument sur l'écrit comme mode spécifique de production du social et du cognitif en général, c'est aussi, entre autres, réinterroger le tracé des frontières que l'on peut assigner à l'empire et à l'emprise de la littératie d'une part, réfléchir d'autre part aux modes d'acculturation à l'ordre graphique chez de jeunes enfants d'aujourd'hui et pas seulement poser le problème des mutations historiques et culturelles globales.

J'ai choisi de prendre pour terrain d'observation ethnographique les piscines municipales couvertes à usage éducatif - d'où le titre de ma communication - pour trois séries de raisons complémentaires :

1- Ce sont des produits de la littératie architecturale (« sans crayon et sans papier » comme dit J. Goody, pas de ces piscines).

2- Ces piscines sont apparemment le lieu par excellence de l'oralité vivante.

3- On y observe enfin l'apprentissage de techniques du corps spécifiques en situation scolaire dans un va-et-vient hebdomadaire entre le cahier d'écolier et l'atelier de natation, en cours préparatoire pour ce qui concerne mon « terrain » d'observation. C'est ce commun substrat graphique de l'écrit académique et de l'ordre aquatique que je postule.

Je présenterai les fondements théoriques d'un programme de recherche en cours d'élaboration qui devrait me permettre d'observer la prégnance éventuelle de cette configuration graphique commune sur les très jeunes sujets scolaires.